

## AMITIÉ

Telles des îles, nous sommes reliés les uns aux autres par la mer de l'Humanité. Nous flottons aussi proches et aussi loin les uns des autres que pourraient l'être des amis. Il y a plus de 400 ans Montaigne écrivait: „En l'amitié, c'est une chaleur générale et universelle, tempérée au demeurant et égale, une chaleur constante et rassise, toute douceur et polissure, qui n'a rien d'aspre et de poignant.“ En 1785, alors retiré à Königsberg, Emmanuel Kant écrivait dans ses „Fondements de la métaphysique des mœurs“ que le soutien d'un ami véritable est presque aussi rare qu'un cygne noir. Ce grand ami de l'Humanité ajoute que l'ami de tous n'a aucun ami véritable. Plus proche de nous, la philosophe américaine Marilyn Friedman exprime en 1997 cette pensée féminine toute contemporaine: „Parmi toutes les relations personnelles, l'amitié est dans notre culture la relation la plus incontestable, la plus constante, et la plus satisfaisante“. Elle est également celle qui nous protège d'une proximité oppressante.

Confiance en l'autre, singularité, havre de l'âme... Le concept de l'amitié tourne autour de cette même question : A quoi l'humain peut-il se raccrocher lorsque ni la société, l'amour ou le couple ne lui offrent la certitude de sa propre valeur, ne lui indiquent qu'il est unique, essentiel, et par là-même tangible ? Mais comment concilier le choix d'un ami et sa propre aspiration à aimer le reste du monde si l'on se préoccupe davantage de son ami que de son prochain ? La certitude que l'un est un ami ne répond pas à la question de comment faire de l'autre un ami. L'amitié est une histoire de confiance teintée parfois par la peur de perdre où d'être trahi.

En politique, ce phénomène peut se traduire par un réflexe de défense face aux étrangers considérés alors comme des ennemis. C'est presque avec soulagement que nous accueillons le récent ouvrage du philosophe Jacques Derrida: „Politiques de l'amitié“ qui met l'accent sur la démocratie face à l'individualité et sur la société face à la sphère privée, car la démocratie reste ouverte à tout ce qui est différent. Elle réintroduit l'espoir qu'il n'y a jamais un seul et unique ami, qu'elle peut gérer l'asymétrie, qu'elle ne doit exclure personne et que l'idée de l'ami et l'idée du cosmopolite s'enrichissent mutuellement.

Unicité et égalité, volonté individuelle et sentiment de sécurité, confiance en l'autre et solitude peinent à s'équilibrer lorsque les amitiés se forment. Cette histoire des amis nous raconte que l'on peut faire confiance et s'ouvrir à l'incertitude, toujours et encore, et que même s'il y a un risque on devrait le faire. Telles des îles, nous sommes reliés les uns aux autres par la mer de l'Humanité. Nous flottons aussi proches et aussi loin les uns des autres que pourraient l'être des amis ...

**lavie  
& belle**

